

Apocalypse 11,19a ; 12,1-6a ; Ps 44 (45) ; 1Cor15, 20-27a ; Luc 1,39-56

Chers frères et sœurs,

La liturgie de la fête de l'Assomption que nous célébrons aujourd'hui est centrée sur Marie, sur sa foi qui est accueil inconditionnel de Dieu dans sa vie, sa maternité miraculeuse et sa glorification.

L'Évangile qui nous est proposé est celui de la Visitation. Ayant appris que sa cousine Élisabeth est devenue enceinte du futur Jean Baptiste, Marie se met en route. La rencontre entre Marie et Élisabeth donne lieu à une explosion de joie. La Visitation ce n'est pas qu'une simple rencontre familiale entre deux cousines :

C'est la rencontre des deux alliances, l'ancienne avec Élisabeth et la nouvelle avec Marie. À travers ce Messie pas encore né, c'est Dieu qui vient visiter le peuple de l'ancienne alliance. Tout appel, toute mission, est une invitation à se mettre en route et faire ce chemin de foi c'est-à-dire de confiance au Seigneur. Marie s'est mise en route vers Elisabeth, mais en elle Dieu lui-même était aussi en route vers l'humanité.

Ce que l'Église nous propose par l'image de Marie élevée à la gloire du ciel, c'est la femme fidèle en sa foi et associée au salut de tous, par l'Esprit Saint, dans la mise au monde de Jésus. Marie est la première disciple de son Fils, première croyante dans le peuple de Dieu, et son Assomption ne fait qu'anticiper le salut promis à tous les chrétiens. Son Oui, est un Oui de foi, un Oui définitif.

Jean-Paul II le dit : " Comme elle est grande, comme elle est héroïque l'obéissance de la foi " dont Marie fait preuve face aux 'décrets insondables' de Dieu ! Par une telle foi, Marie est unie parfaitement au Christ dans son dépouillement " (Encyclique *Redemptoris Mater* n°18 25 mars 1987).

Le Magnificat de Marie n'est pas l'exaltation de la richesse, et de la puissance, il est l'émerveillement devant Celui qui relève le pauvre, regarde les humbles, nourrit les affamés et maintient malgré tout la promesse d'alliance.

Nous aimons et prions Marie parce qu'elle est proche de nos joies et de nos douleurs; les mystères joyeux et douloureux du rosaire sont la porte vers la gloire du Christ, nous sommes des pèlerins vers ce bonheur paisible.

Avec Marie, il n'y a pas de situation désespérée. Quand tout va mal, quand nous sommes sur la croix, elle est là. Elle se tient debout pour nous aider à traverser l'épreuve. Quand nous sommes en manque de paix et de joie, elle est encore là. Comme aux noces de Cana, elle dit à Jésus : « Ils n'ont plus de paix et de joie. » Et Jésus nous rend la paix et la joie. Elle ne craint ni notre péché ni notre douleur. Elle qui a misé toute sa vie sur l'amour, elle nous aide à nous remettre debout pour reprendre notre route à la suite du Christ.

Marie c'est la vie et la mort ne peut retenir celle qui a accueilli et chanté la Vie. C'est bien parce que Jésus est ressuscité par le Père que Marie peut, elle aussi, bénéficier de cette Vie non atteinte par la mort.

En ce jour, nous rendons grâce au Seigneur pour ce cadeau merveilleux qu'il nous fait en nous donnant Marie pour mère. Comme Jésus son fils, Marie a traversé la mort et vit désormais pour toujours dans la résurrection.

Nous sommes invités ce matin à entrer dans sa foi, dans sa maternité virginale et dans son passage de cette terre à la vie de Dieu en son Fils Jésus.

BONNE FÊTE DE L'ASSOMPTION